

BOLOGNE 1992, Prix Graphiques

Chaque année la Foire de Bologne attribue des prix graphiques à des ouvrages classés en deux sections : Enfance et Jeunesse. Pour la première section, le prix a été décerné à : *Oh !* du belge Josse Goffin, édité par Rainbow Graphics International de Bruxelles. A partir d'un jeu sur la double page repliée, l'auteur illustrateur démontre avec humour qu'une représentation peut en cacher une autre. En soulevant le volet de papier, la figure primitive se transforme de façon inattendue. Le trait schématisé de Goffin justifie l'emboîtement d'une forme dans l'autre ; malgré ses clins d'œil au graphisme d'André François, la démonstration devient vite insistante ! Le livre n'avait d'ailleurs pas fait l'unanimité lors de sa parution en France.

ÉCHOS

En outre sept mentions ont été attribuées qui couronnent : *Morning milking* (La traite matinale) de Linda Lowe Morris, illustrée par David Dehan, éditée par Picture Book Studio de Saxonville. Ici la force de l'image réside dans un parti pris de simplicité qui suscite un regard contemplatif grâce auquel le temps suspend son vol. Le caractère éphémère du jour naissant est suggéré par le rythme lent de la mise en pages. Des gros plans, des plans américains tantôt cadrés, tantôt détournés s'attardent sur des moments privilégiés, ou soulignent la noblesse familière d'un geste. Le style illustré, inspiré par l'Ecole de Rhode Island, instaure un climat de réalisme poétique, parfaitement adapté au propos.

Zip y el Dragon fanfaron de Montse Ganges, illustré par Imma Pla, éditions Destino de Barcelone. Enfin un illustrateur catalan qui invente un style graphique original, humoristique, sans aucune concession au naïf enfantin ! Malheureusement, l'histoire ne présente pas le même dynamisme.

Anancy and Mister Dry-Bone de Fiona French, édité par Frances Lincoln Londres. Fiona French n'en est pas à son coup d'essai mais elle tente ici de se renouveler. L'exotisme de l'histoire lui dicte le choix d'un procédé inspiré par le graphisme stylisé des tissus africains (batiks...) qu'elle conjugue avec l'utilisation de papiers découpés évoquant les silhouettes obscures du théâtre d'ombres. Cependant, les contrastes violents, la masse des décors en noir et blanc, l'épaisseur du trait finissent par surcharger inutilement la mise en pages.

Parmi les mentions des collections de documentaires : *Mes Premières découvertes* chez Gallimard où le jeu des transparents permet de révéler astucieusement les différents aspects du sujet représenté.



Morning milking, ill. D. Dehan,
Picture book studio

See how they grow, (Regarde comment ils grandissent), collection éditée par Dorling Kindersley dont le jury a salué la qualité technique de la photographie.

Deux autres titres ont été distingués. Un ouvrage de fiction, choisi en raison du soin apporté à la qualité typographique et de la finesse de ses illustrations : *Les Contes d'Andersen* choisis et illustrés par Lisbeth Zwerger, édité par Neugebauer Press (Salzbourg). Un ouvrage didactique : *My first word book* ((Mon premier dictionnaire) édité par Dorling Kindersley Londres, retenu pour l'originalité de sa démarche puisqu'il se présentait comme un dictionnaire en images.

Dans la catégorie des livres de jeunesse, le jury a été particulièrement sensible au caractère de nouveauté graphique dont font preuve beaucoup d'illustrateurs actuels.

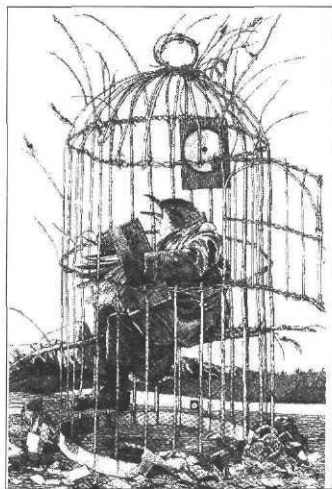
Le prix a été attribué à *Jeder nach seiner Art* (Chacun à sa manière) édité par Beltz Verlag, Weinheim. Le choix de poèmes de Hoffman Von Fallersleben (1798-1874), est illustré par Klaus Ensikat. Le travail de l'artiste berlinois - fort connu outre-Rhin - n'a jamais été publié en France bien que son style d'une préciosité baroque, souvent inspiré d'un surréalisme à la Max Ernst soit tout à fait original. Dans ce titre, l'élégance graphique particulièrement adaptée au texte poétique s'avère d'une force symbolique qui réserve bien des surprises au lecteur.

Une mention spéciale a été décernée à *Babylonia* de la finlandaise Riitta Nelimarkka-Seeck édité par Seneca et Tammi. L'artiste fait preuve d'une véritable invention graphique ; son style iconoclaste se situe à mi-chemin entre Joan Miro et les graffitis du métro new-yorkais ; il évoque un monde moléculaire en mouvement perpétuel. Les taches de couleurs, l'emploi rageur de la craie, des éclaboussures désordonnées de peinture et des traits volontairement maladroits de crayon gras, témoignent d'un rejet narquois de l'esthétisme habituellement employé dans les livres pour enfants.

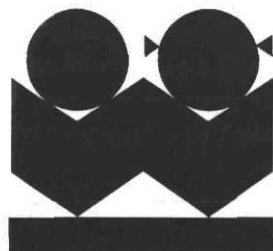
Ont également obtenu une mention : *La Mémoire des Scorpions* texte de Christian Bruel, photographies de Xavier Lambourg publié par le Sourire qui mord (analyse dans le numéro 140 de *La Revue des Livres pour enfants*).

Juffrouw Kachel (Mademoiselle Kachel) de Toon Tellegen, illustré par Harrie Geelen, édité par Querido /Amsterdam qui a été récompensé pour la qualité de ses illustrations en noir et blanc réalisées par ordinateur.

Havran z Kamene de Thomas Pekny. L'ouvrage édité par Albatros renouvelle brillamment la tradition de l'illustration tchèque. Le dessin soutenu par un trait imprévu affiche une cruauté héritée de



Jeder nach seiner Art,
ill. K. Ensikat, Beltz & Gelberg



l'expressionnisme allemand. La férocité qui ne manque pas de grandeur confère au texte une dimension fantastique.

Enfin un livre japonais : *Searching in the forest* (En cherchant dans la forêt), édité par Kaisei-sha. L'approche raffinée du monde de la nature, s'exprime à l'aide d'une ligne graphique presque abstraite et faussement naïve. Une démarche sophistiquée tente d'évoquer à travers une perception sensible, la pulsation secrète des émotions.

Enfin *Moi, Mathieu, j'habite chez mon père* de François Kerisel, un bel ouvrage accompagné des illustrations très personnelles d'Alain Gauthier.

Claude-Anne Parmegiani

ÉCHOS

Prix Polar jeunesse 1992



Le Carnet noir, Nathan

Le prix Polar Jeunesse 1992 est allé à *Cœur de pierre*, de Philippe Dorin (Syros, Souris noire) et à *L'Impasse du crime*, de Jay Bennett (Rageot, Cascade Policier). Il a été décerné aux lauréats le 13 juin dernier à Grenoble, dans le cadre de Folije.

Le jury, placé sous la présidence d'Olivier Lécivain et composé de bibliothécaires, documentalistes et journalistes, avait eu en lecture une quarantaine de titres parus chez Casterman, Duculot, Gallimard, Hachette, Milan, Nathan, Rageot et Syros : une production croissant doucement chaque année depuis la création du prix Polar en 1986 (difficile de dire s'il existe une relation de cause à effet...).

Cœur de pierre, dans la catégorie des plus jeunes, a fait l'unanimité du jury : une idée inédite, un point de vue nouveau, au service d'un petit polar au ton juste et mesuré, tranchant avec le genre lourdement moral en vogue chez l'éditeur.

C'est une pierre qui raconte son histoire, une simple pierre qui a commencé sa carrière au fond des âges et qui, tour à tour, devient témoin, ardoise, arme, jouet, talisman, ballon, pièce à conviction enfin, avant d'être renvoyée à la mer. Des scènes fortes, fugaces, des personnages esquissés, un univers enfantin où l'innocence se joue de tout, même de ses propres mensonges ¹. Un récit lisible par des enfants de 10 ans, et que l'adulte aura envie de partager avec eux.

Pour *L'Impasse du crime*, dans la catégorie d'âge au-dessus, Jay Bennett a choisi un style plus dépouillé que pour ses précédents romans

(1) On pourra lire, dans la sélection 1991 de *Livres au trésor*, du centre de documentation en Seine-Saint-Denis sur le livre de jeunesse, une rencontre avec Philippe Dorin, qui compare les histoires qu'il écrit à des contes.